



**L'Institut Italien de Culture de Bruxelles  
et le Laboratoire Trādūxit**

lancent la première édition de

**M'ILLUMINO/D'IMMENSO**

**Prix International de Traduction de Poésie  
de l'italien vers le français**

L'Institut Italien de Culture de Bruxelles et le Laboratoire Tradūxit, afin de promouvoir la traduction et la diffusion de la poésie italienne dans les pays francophones, lancent la première édition du

## M'ILLUMINO / D'IMMENSO

Prix International de Traduction de Poésie de l'italien vers le français

### RÈGLEMENT

1. Le prix sera décerné à la meilleure traduction en français de deux poèmes en langue italienne.
2. La sélection des deux poèmes a été confiée aux poètes Fabio Morábito et Vanni Bianconi.
3. Les participants doivent traduire en français les deux poèmes situés après le point 13.
4. Des candidats de tout pays peuvent participer.
5. Les candidats doivent envoyer leurs propositions de traduction dans un fichier Word (Times New Roman, 12 points), avec l'objet "MIDI français 2025", aux deux adresses e-mail suivantes :  
midifrance@gmail.com ; com.iicbruxelles@esteri.it

Le fichier contenant les deux traductions doit s'intituler "Traductions" et NE DOIT PAS contenir d'informations sur le candidat ni de notes de bas de page. Dans un fichier séparé, intitulé "Données personnelles", doivent figurer les informations suivantes (merci de compléter tous les champs) :

NOM :

PRÉNOM :

DATE DE NAISSANCE :

LANGUE MATERNELLE :

NATIONALITÉ :

PAYS DE RÉSIDENCE :

ADRESSE :

TÉLÉPHONE :

E-MAIL :

COMMENT AVEZ-VOUS CONNU CE CONCOURS ? (Bouche-à-oreille, site web, réseaux sociaux, newsletter, e-mail, Instagram, etc. Précisez de quelle institution) :

Conformément à la législation italienne (D.Lgs. n. 196/2003) et au Règlement européen sur la protection des données personnelles (UE n° 679/2016), le fichier "Données

personnelles" devra également contenir l'autorisation suivante :

*J'autorise le traitement des données personnelles envoyées à [midifrancese@gmail.com](mailto:midifrancese@gmail.com) et à [com.iicbruxelles@esteri.it](mailto:iicbruxelles@esteri.it) conformément au D.Lgs.196/2003 et au Règlement UE 2016/679.*

Date \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

6. L'appel à candidatures se termine le 20 août 2025 à 23h59 (GMT). Aucune proposition ne sera acceptée après cette date et heure.

7. Le jury est international et composé de poètes et traducteurs italiens et belges.

8. L'annonce du lauréat aura lieu avant le 4 octobre 2025 sur le site de l'Institut Italien de Culture de Bruxelles (<https://iicbruxelles.esteri.it/fr/>) et sur la page Facebook du Laboratoire Trādūxit (<https://www.facebook.com/laboratoriotraduxit>).

9. La cérémonie de remise des prix aura lieu le jeudi 16 octobre à partir de 18h00, dans le cadre de la XXVe "Semaine de la Langue Italienne dans le Monde", à l'Institut Italien de Culture de Bruxelles, Rue de Livourne 38, 1000 Bruxelles. Si le lauréat ne réside pas à Bruxelles, il pourra participer en ligne.

10. Le prix comprend :

a) 250 euros<sup>1</sup> (offerts par le Laboratoire Trādūxit) ;

b) un certificat de reconnaissance ;

c) la publication des traductions dans les médias suivants : *Biblit - Idées et ressources pour traducteurs littéraires* (Italie), *Institut Italien de Culture de Bruxelles* (Belgique), *Karoo* (Belgique) et *Specimen. The Babel Review of Translations* (Suisse).

11. Le lauréat sera invité à faire partie du jury de la prochaine édition du Prix.

12. Une seule proposition de traduction des deux poèmes sera acceptée par candidat.

13. Le Prix pourra ne pas être attribué.

Pour toute information : [laboratoriotraduxit@gmail.com](mailto:laboratoriotraduxit@gmail.com)

---

<sup>1</sup> Desquelles seront déduits les frais de virement bancaire. Le montant du prix ne pourra être versé que par virement bancaire sur un compte courant au nom du lauréat.

## Poèmes à traduire:

L'amministratore mi svegliava inatteso, prima del viaggio, fino a farmi  
affondare.

È stato così che li ho visti annidarsi orribili in gruppi sociali,  
negli angoli dei muri, marroni che quasi volavano come uccelli di  
Hitchcock, poltiglia schiacciata nei buchi in cucina, tra i sacchetti e  
i rifiuti.

È stato così che ho visto le unghie dei piedi ritorte, le unghie  
cerchiate di nero e gialle di fumo, le sedie spalmate di schifo, impiastrato  
per terra, le cicche, le scarpe e i vestiti a mucchi sul letto, sulle  
lenzuola fradice.

Attorno i vicini storpi che annusano, sul portone il camion rosso dei  
pompieri e le tue povere urla sulle scale, mentre ti portano via  
seduta,

piccolo corpo dal viso stravolto, depresso, che ogni tanto riesce a  
abbassarsi dolce per dirmi: «Mi ricordo di lui,  
così maschio e gentile,  
mi ricordo di te, che volavi al laghetto e alzavi le braccia, uccellino  
felice di vivere.

Io ti chiedo perdono, ma è andata così».

Maurizio Cucchi, *Per un secondo o un secolo*, Milano, Arnoldo Mondadori Editore, 2023.

92.

In balia d'acqua e vento dell'ombrello  
disfatto mi rimasero le stecche.  
Un grigio ragno a gambe all'aria e la tela  
appesa a un ramo: nel cielo saettante.

93.

Di una muta effimera argilla, fragile  
vaso, qualsiasi cosa – non importa  
cosa – casualmente incrinata sposa  
la pura incandescenza del momento.

94.

E l'avanzare continuo in un gioco  
d'ombre quiete in qualche passo compiuto  
e non compiuto nel barbaglio oscuro.  
Un po' senza sapere e un po' senza capire.

95.

Il perché e il percome di quei ristagni  
di quei calcinacci (sintagmi sparsi  
sul fondo dell'anima) chi li indovina?  
Delle parole è l'eco imprevedibile.

96.

E viene il vento, viene non invano  
dall'asciutta acquasantiera del deserto.  
Rosso boccio di rosa la parola  
riaffiora (e boccheggia) tra le sterpaglie.

97.

In ogni angolo buio nidifica  
la parola; in ogni specchio singhiozza.  
Lacrima persa in un borboglio d'acqua,  
ritrosa rondine che non sa dire.

98.

Le parole sono rimaste sole  
nel cuore del poeta: non arrivano  
alle labbra, alla punta della lingua.  
Le parole sono rimaste sole.

99.

Come nascosta nel cuore un'antica  
tela scolorita il calare del sole.  
Ogni ora odora ancora di dolore.  
Rossa brunisce l'orizzonte una rosa.

Leopoldo Lonati, *Discorso senza un alito di vento*, Bellinzona, Edizioni Casagrande, 2022.